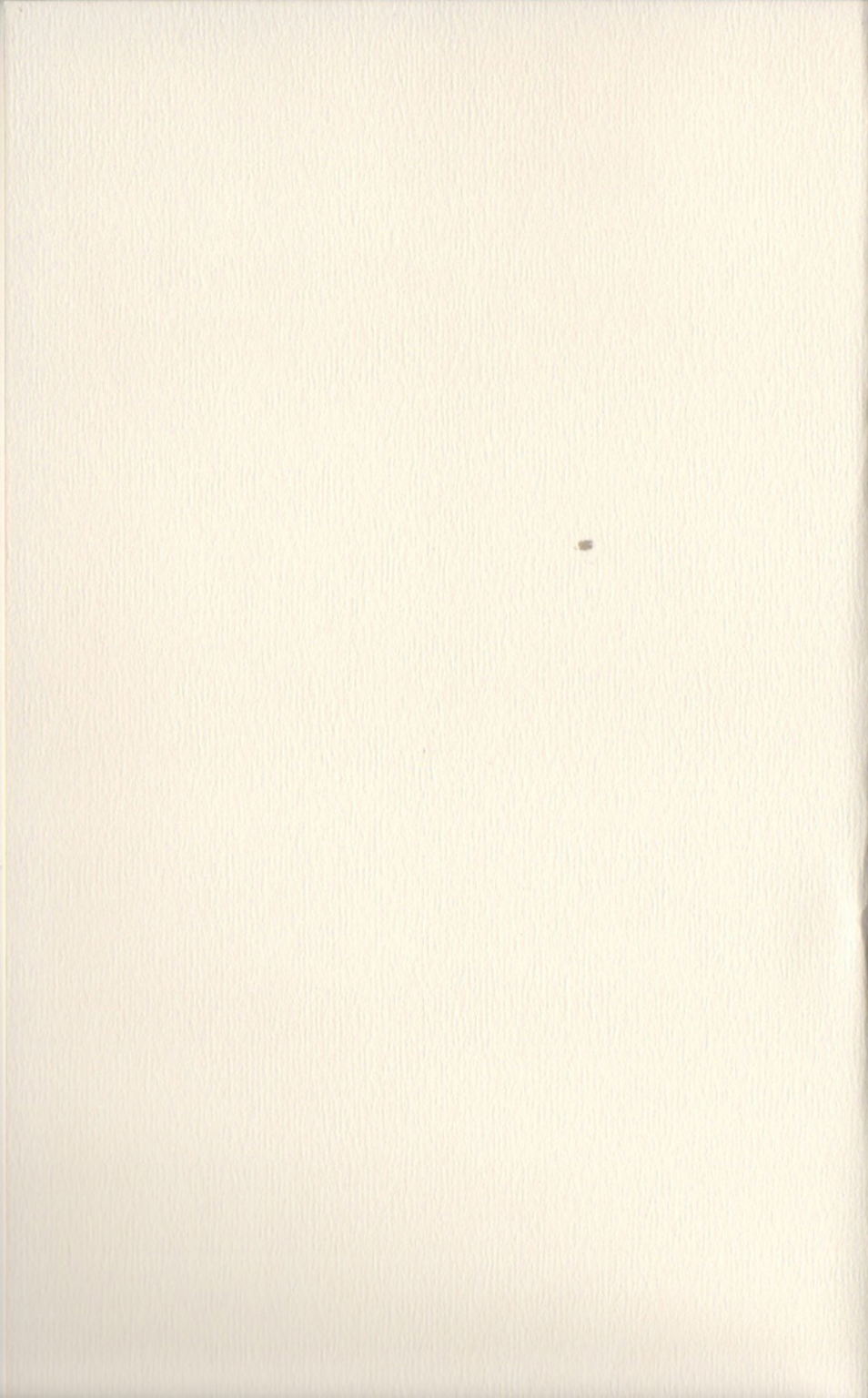


André Duhaime
**PELURES
D'ORANGES**

haïkus



ÉDITIONS
Asticou



André Duhaime

PELURES

D'ORANGES

PELURES D'ORANGES

André Dubaut

PELURES

D'ORANGES

Paris

éditions Asticou

case postale 210, succursale A
Hull (Québec) J8Y 6M8
(819) 776-5841

PRODUCTION Conception graphique et mise en pages: André Couture

Photo de la page couverture: Francine Couture

Illustrations intérieures: Jan Machálek

Séparation de couleurs: Chromascan, division de
B & W Graphics, 1501, avenue Carling, Ottawa
(Ontario) K1Z 7M1

Impression: imprimerie Roger Vincent

DISTRIBUTION Diffusion Prologue inc.

2975, rue Sartelon

Ville Saint-Laurent (Québec)

H4R 1E6

Au téléphone: (514) 332-5860 / de l'extérieur de
Montréal: 1-800-361-5751

© Les éditions Asticou enr., 1987

DÉPÔT LÉGAL Dernier trimestre de 1987

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-89198-072-7

Le Conseil des arts du Canada a octroyé une sub-
vention pour la publication du présent ouvrage.

André Duhaime **PELURES D'ORANGES**

haïkus

DU MÊME AUTEUR

- **Peau de fleur**, 1979, éditions Asticou
- **Haïkus d'ici**, 1981 et 1987, éditions Asticou
- **Visions outaouaises / Ottawax**, 1984, Presses de l'Université d'Ottawa
- **Haïku, anthologie canadienne / Canadian Anthology**, 1985, en collaboration avec Dorothy Howard, éditions Asticou
- **Au jour le jour**, à paraître en 1988, éditions du Noroît

Certains des haïkus publiés dans le présent ouvrage ont été lus à l'émission *Alternances*, au réseau MF de Radio-Canada, par Vincent Davy, les 29 novembre 1981 et 25 décembre 1983. D'autres ont déjà été publiés dans les revues et publications suivantes: *A.P.L.M.*, *A.R.P.A.*, *Cicada*, *Daybreak*, *Écrits du Canada français*, *Eloizes*, *Frogpond*, *Inkstone*, *Modern Haiku*, *Moebius*, *Poetry Canada Review*, *Quarry*, *The Alchemist*, *Virtual Image*, *Haïku, anthologie canadienne / Canadian Anthology*, *Milkweed*, *A Gathering of Haiku* et *The Haiku Handbook*.

calme et serein
qu'il est
l'âme de la

en souvenir de ces trois compères à Minase

une autre fois
les minutes de la vie
à une autre cadette

enfin fleurissent les crocus
qu'en rêve
j'avais manqués

une autre fois
les manteaux de printemps
vont à une soeur cadette

bourgeons et fines branches
disparaissent
devant le lampadaire

l'auto
et les bicyclettes
sous les feuilles

sur les vitres
des traces de nez et de doigts
regardent encore la pluie

brouillard
que le temps de suivre
la ligne jaune de la route

vitrine de poissonnerie
suspendu aux nuages
un canard mort

enroulés
une feuille à la machine
les enfants à mes jambes

histoire du grand-père
la plus vieille
surveille l'horloge

veille de Noël
dans une poche de veston
un cigare de l'autre Noël

un bébé regarde
les deux arbres de Noël
de mes lunettes

cet ami
j'attends que le premier
il parle de son fils décédé

lundi matin
cherchant de la monnaie
pour le journal

trop rouge
cette photo du journal
où sont passés les iris

dernier jour de mars
des aiguilles de sapin
sous le tapis

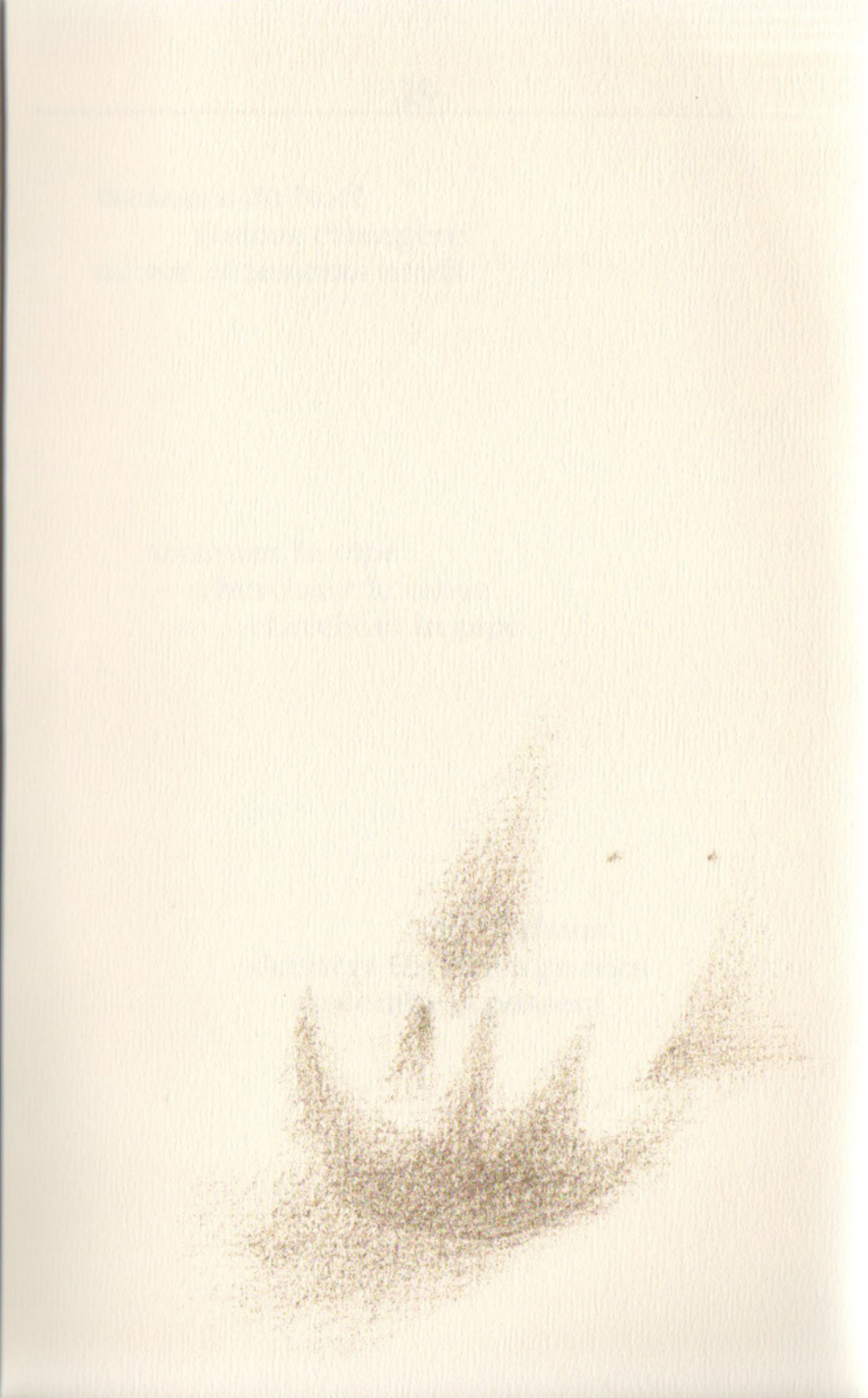
au fond de son tiroir
la poupée mise aux poubelles
trois fois déjà

sous la pluie
une femme menstruée
nous conduit à la mer

au réveil
l'air frais du bord de mer
ah j'y suis

en rêve
deux feuilles d'érable rouges
que je n'ai pu superposer

de ses aisselles
la poudre tombe
dans mes lunettes



THE
 THE
 THE

THE
 THE
 THE

THE
 THE
 THE

vacances de Noël
l'odeur étrangère
de nos vêtements neufs

trouvant la pipe
cherchant le tabac
cherchant la pipe

-30° Celsius
derrière les vitres givrées
des ombres passent

elle a sept ans
tellement plus de chandelles
reflétées dans les fenêtres

dehors
la pluie ne semble tomber
que devant les phares

déjà octobre
d'autres couvertures
et du gruau

embrassant les enfants
beurre d'arachide et miettes
sur leurs joues

sursaut
l'écureuil noir
sort d'entre les poubelles

nouvelle neige
le silence
des pneus d'hiver

il neige sur le toit
d'une maison incendiée
trou noir

au moyeu
d'une auto en panne
un glaçon la tête en l'air

frissons
tournant dans le vide
des pneus sur la glace

déneigeant
son manteau mi-enlevé
un mamelon durci

matin au motel
ce jus d'orange tiède
mes autres voyages

une ombre
mouvement de panique
un cerf-volant passe

ce chapeau blanc
dans un ciel sans nuage
un nuage



THE HISTORY OF THE CITY OF BOSTON FROM 1630 TO 1800

THE HISTORY OF THE
CITY OF BOSTON
FROM 1630 TO 1800

le varech mi-enfoui dans le sable
 la signature
 d'un poète anonyme

les chimères du varech
 les mêmes démons
 quand je ferme les yeux

un goéland immobile
 les petits oiseaux vont et viennent
 à la frange des vagues

les heures les journées
s'écoulent ce sable
entre mes doigts

les essuie-glace
et un gros soleil rouge
balaient la pluie

air frais en montagnes
toute la chaleur du soleil
vient de la chaufferette

fumant la pipe
dans les montagnes du Vermont
soupon d'automne

par le rétroviseur
asphalte mégot éclaté
la nuit du Vermont

les plantes vertes
mortes de soif
j'étais à la mer

jour de rentrée scolaire
les traces des premiers golfeurs
dans l'épaisse rosée

feu rouge
le clapotis de l'essence
dans le réservoir

un moineau se pose
s'envolent
quelques feuilles mortes

ménage de printemps
dans un fond de tiroir je retrouve
mon ancienne alliance

les enfants
entrent et sortent
sans cesse

matin de printemps
tic-tac-toe
sur mon auto sale

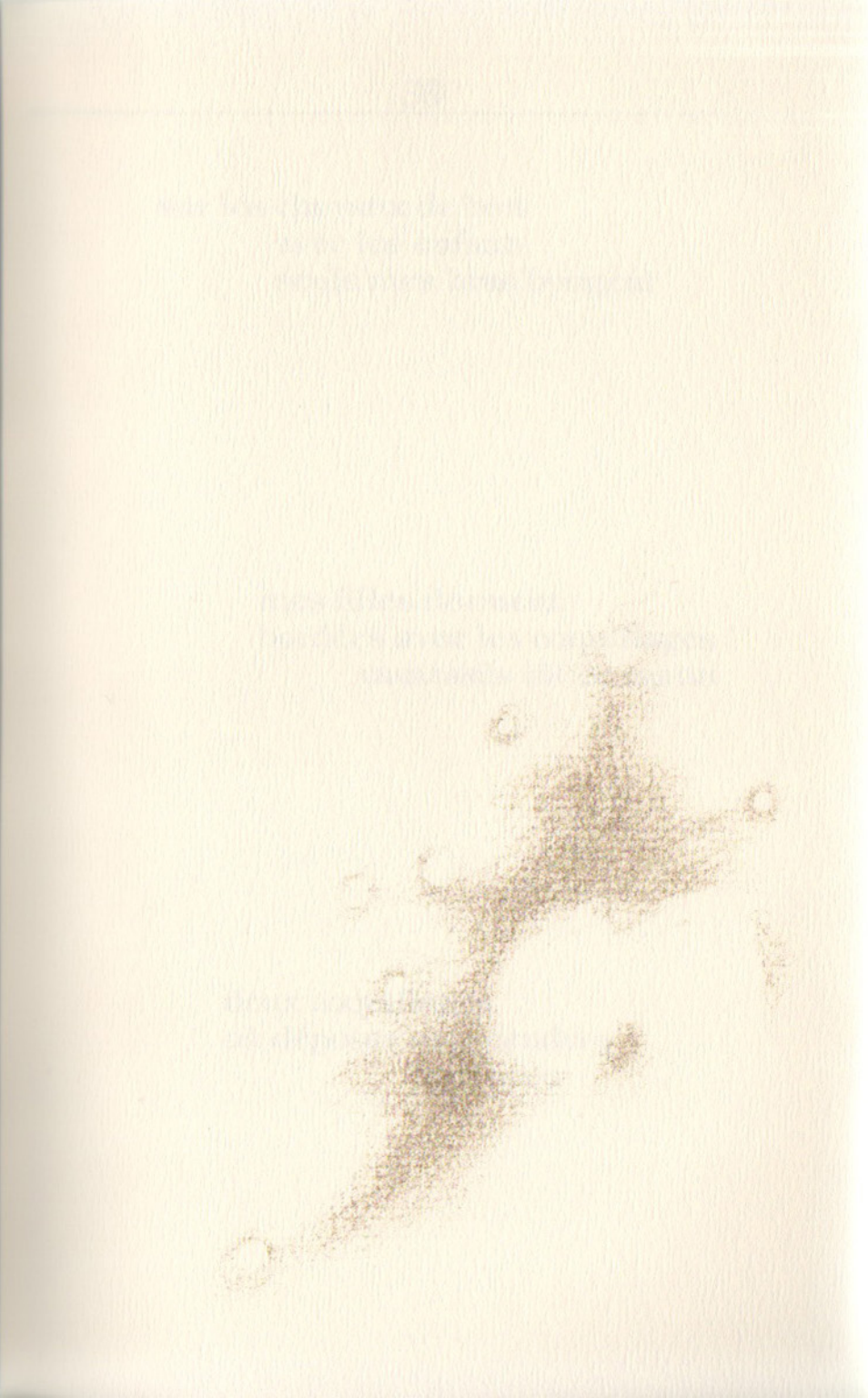
le bruit des vagues
pourtant sous les pins
chantent les cigales

les vagues
couvrent les conversations
que des cris de baigneurs

là-bas un gros homme
fait un château de sable
avec une pelle à neige

à la marée montante
avec chaque vague le château
redevient sable

à l'heure du souper
par la fenêtre sur la plage
un vieillard et des oiseaux



THE LIVES OF JOHN HENRY LAMONT
 AND HIS WIFE, MARY LAMONT
 BY JAMES HENRY LAMONT

THE LIVES OF JOHN HENRY LAMONT
 AND HIS WIFE, MARY LAMONT
 BY JAMES HENRY LAMONT

THE LIVES OF JOHN HENRY LAMONT
 AND HIS WIFE, MARY LAMONT
 BY JAMES HENRY LAMONT

sur les chevaux de bois
avec les enfants
seuls mes bras bougent

mes filles dorment
bordées avec les coquillages
ramassés tôt ce matin

deux coquillages
où déposer mes cendres
mes sous

le jour se lève
d'une minute à l'autre
les murmures des enfants

après-midi de grisaille
les enfants parlent
comme si c'était déjà le soir

une dent en or
en sortant de chez le dentiste
les feuilles tombent

un sac de plastique
pris entre les autos
qui vont et viennent

canette de bière
quelqu'un d'autre est venu voir
les fleurs de chardon

mon aînée
 enfermée dans sa chambre
 avec mes vieux Beatles

le plancher sale
 d'amis
 sans enfants

dans ses amples vêtements noirs
un vieillard
devant l'édifice qui porte son nom

soleil
dans ses fleurs de verre
l'antiquaire somnole

cette journaliste à la télé
sa mauvaise haleine
au cocktail d'hier soir

lendemain de veille
mégots haut-le-cœur
en moulant le café

et la pluie continue
ma cigarette a brûlé
un coin de la table

cet enfant
ah ses bottes
dans le mauvais pied

à chaque visite
un peu plus grandes
les oreilles de grand-père

leur grand-père et un poteau
 tiennent la corde
 les fillettes sautent

l'écureuil enfui
 elle photographie
 les fleurs

partout
 des pissenlits
 un bouquet sur ma table

1. The first thing I noticed
when I stepped out of the car
was the smell of the sea.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
540 EAST 57TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
540 EAST 57TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
540 EAST 57TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637

fragment de rêve
Champlain et Bashō prennent le thé
sur la pointe Nepean

mes doigts dans ses cheveux
ses pas sur le sable durci
dans ma paume

sur la plage
et encore au coucher entre les draps
du sable

le sable
séché sur mes orteils
des étoiles

parfum de coco
sur tes seins
ce goût de sel

un cerf-volant noir
pris dans des fils électriques
et la lune

frissons
qu'est-ce que ton ongle écrit
sur mon dos

tes pieds froids
tes mains chaudes
comme là-bas à la mer

en rêve
ce sable fin et enlisant
où je cours

trottoir verglacé
à petits pas
sur d'autres pas

sur la galerie
l'écureuil noir
ronge une frite gelée

un pas
sur la neige de la galerie
le facteur est passé

contre la fenêtre
je lis sa lettre
à travers l'enveloppe

des heures
le pont du casse-tête
projeté dans le vide

après la panne
nous comptons
les gouttes de cire

après-midi de printemps
travaillant fenêtre ouverte
avec un deuxième chandail

après-midi ensoleillé de mars
allôallôallôallôallôallôallôallô
de trois jeunes enfants sur la rue

pluie
la table de pique-nique
réapparaît

PEINTURE FRAÎCHE
sur la cloison des toilettes
premiers graffiti

mon ombre
avec de plus longues jambes
ne me distance pas



THE
 OF THE
 OF THE

THE
 OF THE
 OF THE

THE
 OF THE
 OF THE

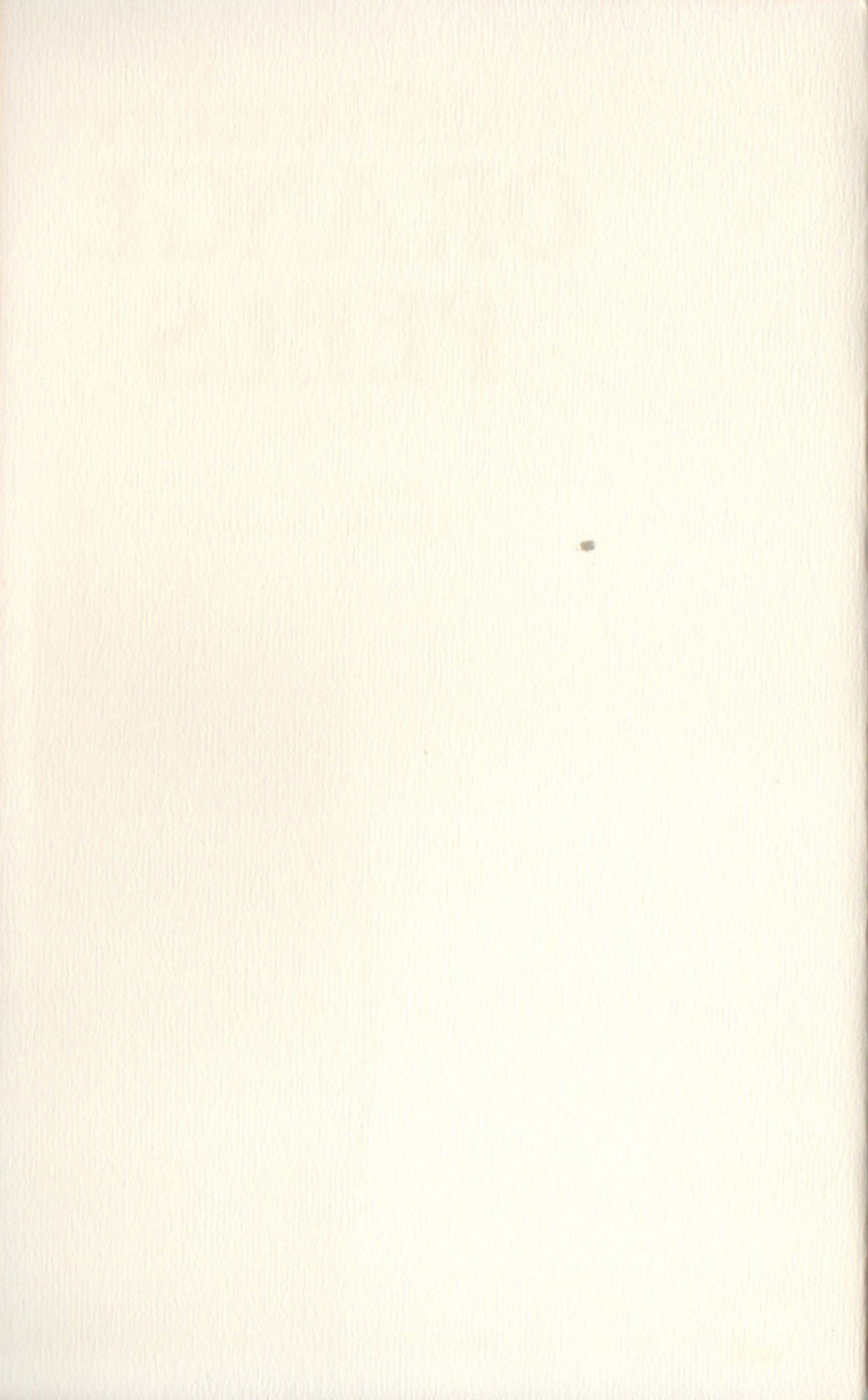
André Dumas

ORANGE

PEELS

1911

Published by
Doubleday, Page & Co.



ORANGE PEELS

éditions  Asticou

*case postale 210, succursale A
Hull (Québec) J8Y 6M8
(819) 776-5841*

PRODUCTION *Graphic design and layout: André Couture
Cover photo: Francine Couture
Inside illustrations: Jan Machálek
Colour separation: Chromascan, a division of
B & W Graphics, 1501, Carling Avenue, Ottawa
(Ontario) K1Z 7M1
Printing: imprimerie Roger Vincent*

DISTRIBUTION *Diffusion Prologue inc.
2975, rue Sartelon
Ville Saint-Laurent (Québec)
H4R 1E6
Telephone: (514) 332-5860 / from outside of
Montréal: 1-800-361-5751*

© *Les éditions Asticou enrg., 1987*

LEGAL DEPOSIT *4th trimester, 1987
Bibliothèque nationale du Québec
National Library of Canada*

ISBN 2-89198-072-7

*The publication of this book was made possible
thanks to a grant from the Canada Council*

André Duhaime

ORANGE PEELS

haiku

translated by
Dorothy Howard

OTHER BOOKS BY ANDRÉ DUHAIME

- **Peau de fleur**, 1979, éditions Asticou
- **Haïkus d'ici**, 1981 and 1987, éditions Asticou
- **Visions outaouaises / Ottawax**, 1984, Presses de l'Université d'Ottawa
- **Haïku, anthologie canadienne / Canadian Anthology**, 1985, in collaboration with Dorothy Howard, éditions Asticou
- **Au jour le jour**, to be published in 1988, éditions du Noroît

Some of these translations were previously published in the following magazines and books: *Daybreak*, *Frogpond*, *Inkstone*, *Modern Haiku*, *Poetry Canada Review*, *Quarry*, *The Alchemist*, *Vital Image*, *Haïku, anthologie canadienne / Canadian Anthology* *Milkweed*, *A Gathering of Haiku* and in *The Haiku Handbook*. Earlier translations by Scott Montgomery and Rod Willmot appeared in *Modern Haiku* and *Cicada*.

the water at last
the current
died in a dream

for those three poets at Minase

the water
the spring, the
and the water, down

flowering at last
the crocus
missed in a dream

and again
the spring coats
are handed down

buds and twigs
disappear
before the street light

the car
and bicycles
under the leaves

on the windows
finger and nose prints
still watching the rain

fishmarket window
hanging from the clouds
a dead duck

curled
a sheet on the typewriter
the kids around my legs

grandpa telling a story
my eldest
watches the clock

Christmas eve
in my jacket
last year's cigar

baby's puzzled look
two Christmas trees
in my glasses

that friend
I wait for him to first
speak of his deceased son

Monday morning
emptying my pockets
for a newspaper

that picture in the newspaper
too much red
where are the irises

last day of March
pine needles
under the carpet

in her drawer
the doll I've thrown out
three times already

in the rain
a menstruating woman
driving us to the ocean

awakening
cool seabreeze
here at last

in a dream
two red maple leaves
that I couldn't superimpose

from her armpits
powder falling
on my glasses

THE
THE
THE

THE
THE
THE



THE
 THE
 THE

THE
 THE
 THE

THE
 THE
 THE

Christmas holidays
the foreign smell
of our new clothes

finding the pipe
looking for the tobacco
looking for the pipe

-30° Celsius
behind the frosted windows
shadows passing by

the thawing snowman
frozen again
bows to the wind

orange peels
the kids have come
and gone

watching a cyclist disappear
between the freight cars
last car

Good Saturday at the market
with the flowers the singer
has risen

seven years old
so many more candles
in the windows

outside
the rain falls
only in front of headlights

already October
more blankets
and porridge

kissing the kids
peanut butter and crumbs
on their cheeks

startled
the black squirrel
from between the garbage cans

silence
winter tires
on newly fallen snow

snow falling on the roof
of a burnt house
black hole

on the hub
of a stalled car
an upsidedown icicle

shivers
tires spinning
on ice

she shakes the snow
from her unbuttoned coat
a nipple

morning at the motel
in this warm orange juice
my other trips

a shadow
panic-start
a kite going by

white hat
in a cloudless blue sky
a cloud





half-buried seaweed
the signature
of a poet anonymous

varech chimeras
the same demons
when I close my eyes

a motionless seagull
small birds come and go
at the fringe of the waves

hours days
flowing sand
through my fingers

the windshield wipers
and a big red sun
sweeping the rain

cool mountain air
all the sun's heat
from the heater

my pipe
in the mountains of Vermont
a whiff of autumn

in the rearview mirror
asphalt butt bursting
the night of Vermont

green plants
browned with thirst
I've been to the ocean

first day of school
early golfers' footsteps
in the heavy dew

red light
sloshing of the gasoline
in the tank

a sparrow lands
scattering
some dead leaves

spring cleaning
under some forgotten socks
my old wedding band

kids
in and out
forever

spring morning
tick-tack-toe
on my dirty car

the sound of waves
and yet under the pines
cicadas singing

waves
muffling bathers' conversations
only shouts

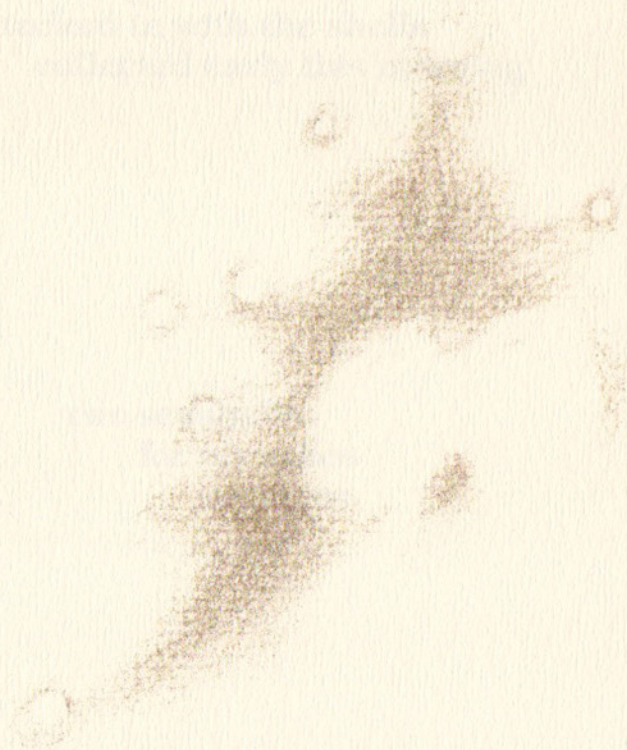
over there a fat man
builds a sand castle
with a snow-shovel

rising tide
with each wave the castle
is sand again

suppertime
through the window on the beach
an old man and some birds

on the ground, and
 with the
 and the

of the
 and the
 and the



THE
JOURNAL OF THE
ROYAL ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE

THE
JOURNAL OF THE
ROYAL ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE

THE
JOURNAL OF THE
ROYAL ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE

on the wooden horses
with the kids
only my arms move

my daughters asleep
tucked in with the shells
collected early this morning

two seashells
for my ashes
my coins

dayrise
any minute now
the children's whispering

grey afternoon
the children talking
as if it were already evening

a gold tooth
leaving the dentist's office
leaves falling

a plastic bag
caught between the cars
coming and going

beercan
someone else has come to see
the prickly flowers

my eldest
locked in her bedroom
with my old Beatles

childless
friends'
dirty floor

in his loose black suit
the old man
in front of the building named after him

sun
in the antique glass flowers
the dealer snoozes

that reporter on TV
her halitosis
at yesterday's cocktail

the morning after
butts nausea
as I grind coffee

and still more rain
another cigarette burn
on the round table

that child
ah her boots
on the wrong feet

every visit
a little bigger
grandfather's ears

grandfather and a post
hold the rope
the girls skip

the squirrel gone
she shoots
the flowers

everywhere
dandelions
a bouquet on my table

THE
LIBRARY OF THE
MUSEUM OF NATURAL HISTORY
NEW YORK



THE HISTORY OF THE
CITY OF BOSTON
FROM 1630 TO 1880

THE HISTORY OF THE
CITY OF BOSTON
FROM 1630 TO 1880

THE HISTORY OF THE
CITY OF BOSTON
FROM 1630 TO 1880

dream fragment
 Champlain and Bashō having tea
 on Nepean Point

my fingers in her hair
 her footsteps on the sand
 in my palm

on the beach
and later between the sheets
sand

sand
dry on my toes
stars

coconut fragrance
on your breasts
that taste of salt

a black kite
caught in the electric wires
and the moon

shivers
what's your nail writing
on my sunburnt back

your cold feet
your warm hands
as they were by the sea

in a dream
that sand fine and quick
as I run

icy sidewalk
step by step
in another's footsteps

on the porch
the black squirrel
picks at a frozen french fry

on the veranda
a footstep in the snow
the mailman's been by

against the window
I read her letter
through the envelope

for hours
the puzzle bridge
projecting into nothingness

after the power failure
counting
drops of wax

spring afternoon
at my desk the window open
and a second sweater

sunny March afternoon
hellohellohellohellohellohello
from three youngsters on the street

rain
the picnic table top
reappears

WET PAINT
on the partition
first graffiti

my shadow
with its long legs
going faster



André Duhaime
**ORANGE
PEELS**

haiku

translated by
Dorothy Howard



ÉDITIONS
Asticou